

1. RESULTATS

EQUIPE PRO : PLAY-OFFS 1/4 DE FINALE RETOUR

- POITIERS / CHOLET BASKET : 82 - 89

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
POITIERS / CHOLET BASKET

Cholet basket en demi-finales

C'est fait ! Premiers au terme de la saison régulière, les joueurs de Cholet-basket, ici Eitutavicius (à droite) face à Younger (n° 14) de Poitiers, se sont qualifiés, hier soir, pour les demi-finales des Playoffs, qui se joueront à partir de vendredi prochain, en battant Poitiers 89 à 82.

Page Sports



Georges Mesnager

Les Choletais peuvent continuer à rêver

Playoffs (1/4 retour). Poitiers - Cholet : 82-89. Au terme d'une lutte âpre, Cholet a validé son ticket pour les demi-finales, qui l'opposera à Gravelines ou Nancy.

POITIERS (de notre envoyé spécial). Le chaudron poitevin était bien en ébullition. Comme prévu. Et Cholet, encore une fois face aux Pictaves, éprouva les pires difficultés à faire baisser la pression. Car ce promu-là ne semble jamais rassasié. Et la perspective de retrouver une belle à Cholet, mardi, était manifestement devenue comme une fixation.

Sans Kante, toujours blessé au pied, mais avec un cœur énorme devant leur public, les Poitevins entreprirent une nouvelle fois de prendre Co à la gorge, d'immiscer le doute dans les esprits du cadot. En verrouillant assez hermétiquement sa raquette, il faillit y parvenir, contraignant les Choletais à tenter leur chance depuis la périphérie, avec une réussite plutôt aléatoire (2/9 aux primés, à 22 %). L'affaire aurait donc pu être mal engagée pour CB, si le PB avait réussi à relever le défi physique imposé par Séraphin et ses sbires. Mais sur jeu posé, même les molleures dispositions poitevines peinaient à se tenir en contre, avec une réussite forcément relative (22-22, 11').

Comme à son habitude, Poitiers trouva pourtant un homme providentiel. Ce fut Younger qui relança les siens (27-24, 12'), via 12 unités

signées en 12'. L'axe Mejia - Falke releva le défi. Le Dominicain, en pénétration, l'Américain en fixation dans la peinture, permirent à CB de faire respecter cette hiérarchie si souvent piétinée par les Poitevins (31-37, 16'). La sortie de Linehan, touché à la cheville (16'), brisa le bel élan choletais, alors que Poitiers ne lâchait strictement rien, par Gunn et Wright (42-42 au repos).

Comme à l'accoutumé, CB revint des vestiaires en imprimant la même intensité aux débats. Et le PB sembla vaciller, avant de trouver cette fois Badiane comme sauveur des meubles. Face au réveil de Robinson, et au retour de Linehan à la baguette (24'), l'intérieur pictave surmagna, sans pouvoir faire de miracle (50-57, 26'), ses partenaires ne parvenant plus à couper les lignes de passe choletaises. Ce fut alors Wright, derrière l'arc, qui retrouva la bonne mire pour relayer Badiane. Et tout était à refaire, encore, pour CB (68-65, 31').

Plus agressifs en défense, les Poitevins laissèrent alors CB 4 longues minutes sans scorer. Mejia y alla alors de son petit festival (14 points en 4') pour redonner des couleurs aux siens (75-80, 35'). Au terme d'un money-time où Poitiers alla chercher aux

lancers le droit de rêver (78-82, 39'), c'est Causeur, sur primé, qui creusa l'écart décisif (79-85, 40'). Cholet peut donc continuer à rêver, lui.

Christophe MAZOYER.

CHOLET - POITIERS : 82-89 (20-22, 22-20, 21-23, 19-24). Arbitres : MM. Chambon, Mateus et Gueu. 2 700 spectateurs.

POITIERS : 31/85 aux tirs (48 %) dont 7/24 à 3 points (29 %), 13/15 aux lancers (87 %), 29 rebonds (Badiane, 8), 20 passes décisives (Badiane, 5), 4 interceptions, 1 contre, 14 balles perdues, 24 fautes (Costertin éliminé, 38').

La marque : Gunn 10, Wright 24, Badiane 17, Gomez 3, Younger 13 puis Maynier 6, Costertin 0, Guillard 7, Dévèhat 2.

CHOLET : 29/56 aux tirs (52 %) dont 10/24 à 3 points (42 %), 21/24 aux lancers (88 %), 29 rebonds (Falke 6), 18 passes décisives (Mejia 5), 10 interceptions, 1 contre, 11 balles perdues, 22 fautes.

La marque : Gelabala 8, Mejia 22, Séraphin 2, Linehan 15, Robinson 15 puis Causeur 7, Etutavicius 5, Falke 12, Sommerville 3.



Gelabala et les Choletais ont réussi à s'imposer à Poitiers. L'aventure continue...

Cholet basket a les cartes en mains



Vainqueur de Poitiers, Cholet basket affrontera Gravelines en demi-finales.

page 6

Ouest France – Dimanche 23 mai 2010

Les atouts en mains, Cholet affrontera Gravelines

Pro A (playoffs, quarts retour). Poitiers - Cholet : 82-89. Cholet se hisse donc en demi-finales, avec l'avantage du terrain, des rêves pleins la tête et des arguments pleins les mains. Place maintenant à Gravelines !

L'équipe des Mauges n'a pas vraiment brûlé les planches, vendredi soir dans la Vienne. Difficile en effet de fanfaronner face à un promu plein de ressources, qui sut une nouvelle fois pousser le premier de saison régulière dans ses derniers retranchements. Pour s'extirper de ce qui avait tout du traquenard, Cholet s'est appuyé sur ses traditionnels points forts. Sans trembler, comme à l'accoutumée.

Une intensité hors-norme. Rasheed Wright, grand bonhomme de la soirée côté poitevin (24 points), en convient sans ambage : « Cholet n'est vraiment pas premier du championnat pour rien. Ils jouent pareil pendant 40', qu'ils soient à +20 ou à -20. Ils jouent dur tout le temps. Ils sont toujours là. Pour les battre, n'importe quelle équipe doit évoluer à 120 % pendant 40' ».

Telle est la marque de fabrique choletaise, résolument défensive. Erman Kunter la revendique, et se délecte de cette reconnaissance unanime chez ses adversaires. « Cette équipe est incapable de jouer en marchant. On doit en permanence imprimer une grosse intensité sur les débats. On veut bousculer l'équipe en face. »

Elle y est donc encore parvenue, face à un promu poitevin qui a gagné des galons ces derniers mois, claquant la face de quelques témoins parfois auto-proclamés. « Vraiment, ils font une très bonne saison, reconnaît Erman Kunter. S'ils étaient tombés sur une autre équipe en quarts-de-finale, je n'aurais pas été étonné de les voir continuer leur chemin. » Ce qu'il a manqué aux Poitevins, c'est justement ce qui fait la force choletaise : une présence athlétique peu commune, et une profondeur de banc suffisante.



Samuel Mejia (22 points) et Rasheed Wright (24) ont été les tops scoreurs de leur équipe, vendredi soir. Le Dominicain de Cholet pourra continuer à peaufiner ses stats et à lorgner sur le titre avec ses équipiers, alors que l'Américain de Poitiers est désormais en vacances !

Un collectif à tirs. Avec le tout meilleur banc de Pro A à sa disposition, Cholet aligne un collectif plein de ressources. Intéressant en phase régulière, cet atout peut s'avérer déterminant en playoffs où pression et enchaînement des matches soumettent les corps, et les esprits, à rude épreuve.

Plus qu'un sprinter, CB est donc conçu comme un fondeur : pour toujours trouver, dans un recoin de son collectif, une solution afin de

maintenir le rouleau compresseur en action. « On a vraiment une équipe très bizarre, constate, mi-amusé, Erman Kunter. D'un match sur l'autre, on trouve de nouveaux joueurs pour nous faire scorer. À l'aller, c'était Sommerville, là ce fut Robinson et Mejia. La prochaine fois, ça en sera un autre, Gelabale peut-être... »

Cette palette de solutions présente aussi l'avantage de pouvoir gérer au mieux la pression, « car on avait plus de pression que les

autres équipes sur ces quarts-de-finale. On termine premier de la saison régulière et on n'avait pas le droit à l'erreur, » concède le technicien turc pour qui l'équation se présentant à son équipe est simplissime : « Ça, c'est sûr, il n'y a rien de compliqué : il nous suffit de gagner encore trois matches, et nous sommes champions ! »

Relâche. Exemptés de match d'appui mardi, les Choletais ont bénéficié d'un jour de repos hier.

« Nous imposer en deux manches, c'est vraiment le scénario idéal, poursuit le coach. Physiquement mais aussi mentalement. On va pouvoir se concentrer pleinement sur les demi-finales. Le plus important sera d'entretenir notre dynamique, rester dans le timing et conserver de bonnes jambes. » Le rendez-vous de samedi, face à Gravelines, promet donc encore une certaine... intensité.

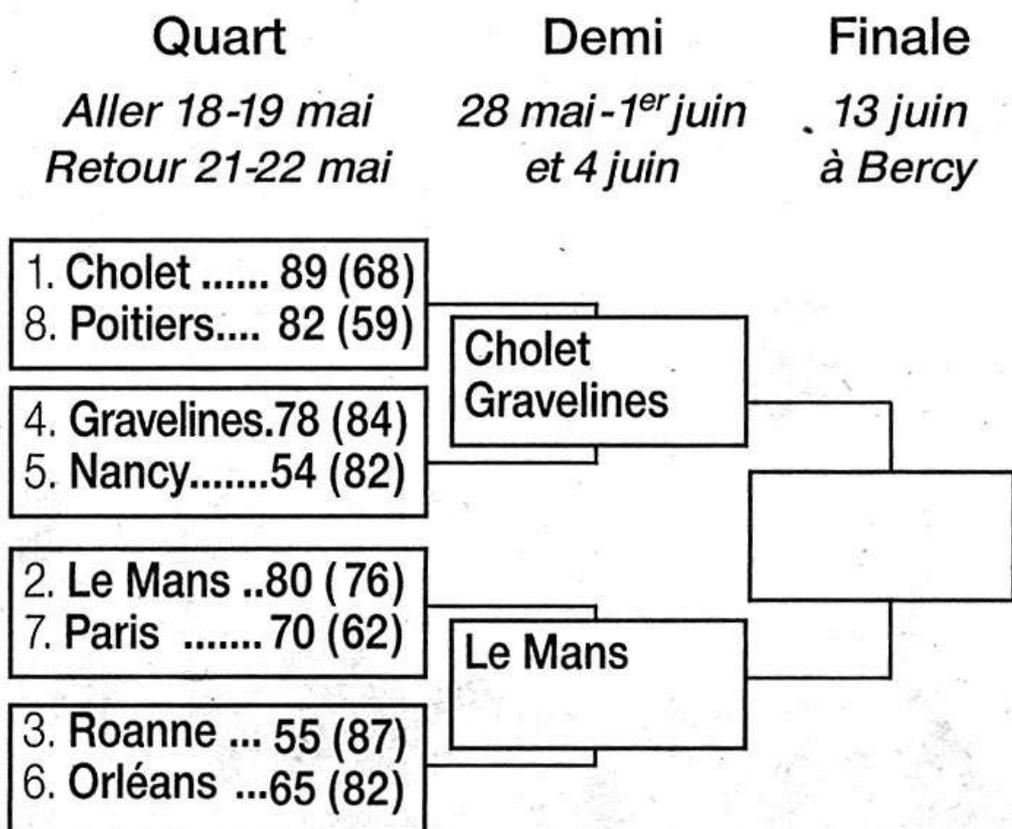
Christophe MAZOYER.

Ouest France – Dimanche 23 mai 2010

Basket-ball.

Plays-off Pro A: Cholet-Gravelines en demi-finale

Hier soir, Gravelines s'est largement imposé à Nancy (78-54), confirmant nettement son succès de l'aller (84-82), et a rejoint ainsi en demi-finales Cholet et Le Mans qui avaient décroché dès vendredi leurs billets. Orléans, par contre, a pris sa revanche sur Roanne (65-55) et obtenu donc le droit à une « belle », qui se jouera à Roanne mardi.



N1F : La Roche-sur-Yon, battu par Le Hainaut (72-74) dans la finale à quatre, hier à Charleville, a raté l'accession en Ligue féminine.

N1M: Challans s'est qualifié pour la finale à quatre d'accession en Pro B, qui se disputera samedi à Reims. L'équipe vendéenne, victorieuse de Blois (85-83) hier, affrontera Angers BC, vainqueur à Denain (77-62).

—85510

Cholet express

8 ans. L'équipe des Mauges ne s'était plus hissée en demi-finale depuis la saison 2001-2002, qu'elle avait terminée en trombe par 15 succès consécutifs, sous la houlette de Savo Vucevic. À l'époque, CB, 3^e de saison régulière, c'était Wesson, Robinson, Jeanneau, Bardet, Krasic, Dorsey, Lauwers, Stanley, Barry et Marquis.

En demi, les Choletais avaient été éliminés en deux manches par Villeurbanne, alors que Tony Dorsey avait reçu, avant le coup d'envoi du match retour, le trophée de MVP étranger de Pro A, terminant la saison au premier rang des marqueurs et de l'évaluation. Par ailleurs, Cholet n'a atteint qu'à une seule occasion la finale du championnat : en 1987-88, l'année-même de son accession en élite, dénommée N1A en ces temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître.

Le calendrier des demi-finales.
Le calendrier des demi-finales

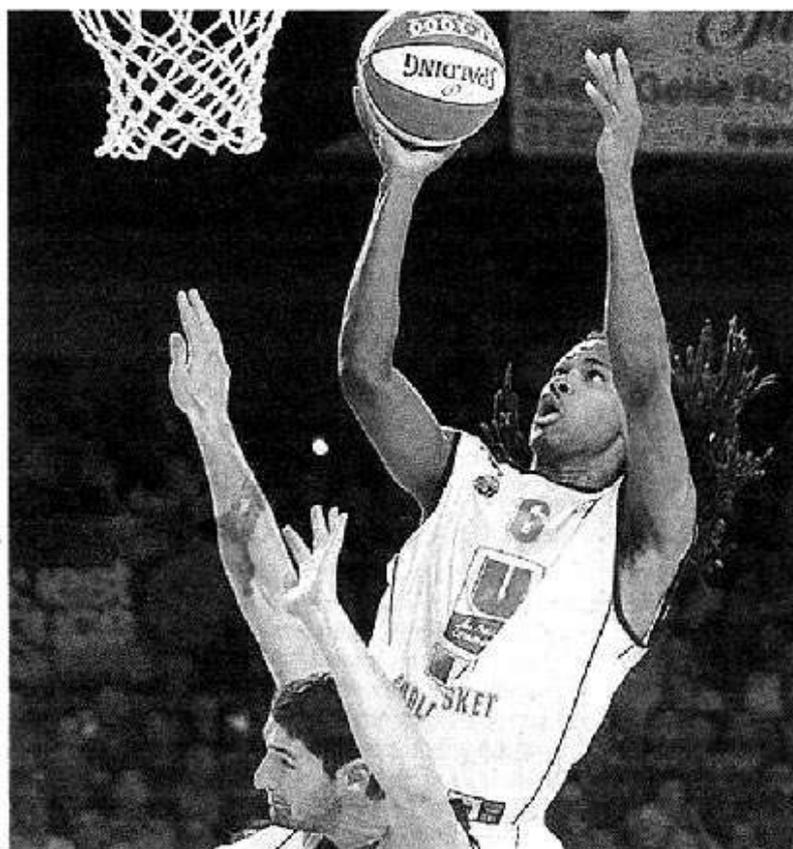
est désormais arrêté. Cholet disputera son match aller samedi à 19 h 45 à la Meilleraie. Le match retour aura lieu le mercredi 2 juin, à 20 h 30. La date d'un éventuel match d'appui reste à préciser officiellement. Le samedi 5 juin devrait logiquement tenir la corde. La rencontre aurait lieu à la Meilleraie, Cholet bénéficiant de l'avantage du terrain jusqu'en finale, après avoir terminé premier de la saison régulière.

La grande Europe. Déjà assuré de disputer une coupe d'Europe la saison prochaine, après sa première place de saison régulière, Cholet-Basket a précisé un peu plus les contours de son avenir continental.

L'équipe des Mauges échappera à l'Eurochallenge (la 3^e compétition) et s'est assuré vendredi au minimum une participation en Eurocoupe, selon l'article 301 de la LNB, au titre du 1/2 finaliste avec le meilleur classement en saison régulière.

À côté de l'Asvel, qui bénéficie d'une invitation sur 3 ans, seuls les deux finalistes du championnat accéderont à l'Euroleague, directement à la phase de poules pour le champion, au tour préliminaire pour le vaincu (comme les Villeurbannais).

Locations. Pour assister au match aller des demi-finales, samedi (19 h 45), il sera possible de réserver des billets au Smash (en face de la Meilleraie) mardi de 16 h à 19 h et jeudi, aux mêmes horaires ; par internet sur le site www.cholet-basket.com (paiement par carte bancaire) ; par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 de mardi jusqu'à vendredi 16 h (paiement par carte bancaire) ; aux guichets de la salle à partir de 18 h samedi.
Tarifs aux séances de vente ou par téléphone : niveau 1 : 24 €, niveau 2 : 20 €, niveau 3 : 15 €, niveau 4 : 12 €, jeunes 16/17 ans et étudiants : 6 €, enfants 4/15 ans : 3 €.



Mickaël Gelabale et les Choletais ont plié les quarts en deux manches. CB retrouve donc les demi-finales pour la première fois depuis 8 ans.



Les supporters de CB au rendez-vous de Poitiers

Une centaine de supporters ont accompagné Cholet-Basket dans son quart de finale retour des play-offs hier soir à Poitiers.

« Alors les Choletais, prêts à supporter l'équipe ? ». Le petit groupe qui attend le car pour Poitiers nous regarde en souriant sur le parking de la Meilleraie. « Prêts à supporter oui, mais nous ne sommes pas choletais. Nous venons de Saint-Etienne ». En réalité, Bernard et Mireille, sont les parents

de Yann, le kiné des basketteurs choletais et Juliette est sa grand-mère. « Nous sommes là en vacances pour quelques jours et nous en profitons pour supporter CB. On a assisté au match aller contre Poitiers et ce soir on va voir le retour ». Juliette trouve les Poitevins « très bons », Bernard pronostique une victoire des Choletais « pas avec un gros écart mais ils vont gagner ». Mireille a un second fils passionné de basket lui aussi. « Comme

le match n'est pas télévisé, il va suivre la rencontre sur Internet. Moi avec mon portable je lui donnerai l'ambiance de temps en temps ».

« La pression est sur eux »

Un peu plus loin devant le Smash, d'autres supporters qui s'apprentent à faire le déplacement en voitures particulières ne doutent pas de l'issue de la rencontre : « On va gagner. Il n'y aura pas plus de cinq points d'écart

peut-être mais on va se qualifier. Ce soir la pression sera sur Poitiers. Ce sont eux qui ont tout à perdre. En plus, si elle règle ce quart en deux matchs, l'équipe aura quelques jours de plus pour préparer la demi-finale. Et ça, ce n'est pas rien. »

(Lire le compte rendu du match en sports).

Cholet dans le dernier carré

Les Choletais, portés par un Samuel Mejia de feu, ont fait respecter la hiérarchie, hier soir, au terme d'un magnifique duel face à Poitiers. Voilà Cholet Basket qualifié pour les demi-finales des play-offs.



Poitiers, salle Saint-Eloi, hier soir. Samuel Mejia (au centre) a encore été une fois le chef d'orchestre du cliv choletais. La bande du Dominicain, Gelabale, Falcker, Eitutavicius, et compagnie connaîtra peut-être son adversaires ce soir. En fonction du résultat, ce sera soit Gravelines, soit Nancy. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

POITIERS	82
CHOLET BASKET	89

Freddy REIGNER, envoyé spécial
 freddy.reigner@courrier-ouest.com

Ouf. Cholet y est. Tout le peuple des Mauges peut respirer. Oui, il peut prendre une sacrée respiration, car ce quart-de-finale retour, hier soir, dans une salle Saint-Eloi qui n'ajamais touché terre pendant 40 minutes, ne s'est jamais offert à Cholet Basket. Les joueurs d'Erman

Kunter ont dû aller chercher leur « qualif » avec le cœur, les tripes, muscles bandés et regards possédés. Ils devaient finir le boulot après la première manche élevée, mardi, à la Meilleraie. Ils l'ont donc fait. Avec le bleu de chauffe et un maître d'œuvre de grande classe : Samuel Mejia. Dans le brouillard total lors du match aller (7 points à 35 %), le Dominicain est réapparu en plein soleil. Au meilleur moment. Là où les

destins s'écrivent. Car c'est bien dans la dernière ligne droite que Cholet Basket s'est envoyé en demi-finale. Et pas avant. Dans ce match qui a tracé pendant très longtemps les contours d'un furieux corps-à-corps (13-16, 9^e; 34-37, 17^e; 57-59, 28^e), il a donc fallu attendre l'élévation d'un Mejia absolument intouchable en deuxième mi-temps. Jugez donc : 15 points à 100 % et 5 passes. L'aillier se devait une revanche, il l'a servie. À sa manière. Tonitruante. En compagnie d'un autre revenant, Antywane Robinson, auteur de 13 points après la pause. « Sammy s'est pris un coup dans l'œil en début de match, ça a dû le réveiller, rigolait Fabien Causeur qui a enfoncé le clou par un tir primé assassin à 53 secondes du terme (78-82, 78-85). De toute façon, quand Antywane et Sammy prennent feu comme ça, c'est très, très dur de les arrêter ».

Les promus pictaves n'ont pas réussi. Ce ne sont pas les premiers à s'y casser les dents. Peut-être pas les derniers. Car ce Cholet Basket, quand il se met à grignoter point après point, sans en lâcher un seul sous son cercle, n'est vraiment pas bon à prendre. « Ils n'ont pas fini leaders du championnat

par hasard », se désolait de son côté Rasheed Wriht, le pyromane ambulant de la cité poitevine (24 points) qui aurait pu tout faire basculer. Oui, mais voilà, le boss de la saison a tapé du poing sur la table. Et au fond de lui, il y a finalement du soulagement de ne pas rater ce Poitiers-là, lors d'une belle à quitte ou double. « Pour nous, c'est le scénario idéal, remarquait Erman Kunter, coach en sueur, coach heureux. J'ai une équipe très intense, qui ne sait pas jouer en marchant. S'éviter

un 3^e match, c'est donc bon pour le physique. On va pouvoir recharger les batteries. Car Poitiers, je peux vous dire que c'est dur ! On s'est battu ballon après ballon. » Dans « l'enfer de la Saint-Eloi », dit Fabien Causeur - Cholet a grimpé une nouvelle marche. Dans la douleur. Comme à son habitude. Mais jusqu'ici, ça lui réussit plutôt bien, l'ambition à fleur de peau. Erman Kunter a fait ses comptes : « Si on gagne les trois prochains matches, on est champions. » Aussi simple que ça.

LA FICHE

Hier à Poitiers. Mi-temps : 42-42 (quart-temps : 20-22, 22-20, 21-23, 19-24). Arbitres : MM. Chambon, Mateus, Gueu.

POITIERS

31 paniers (dont 7/24 à 3 points) sur 65 lirs - 13/15 LF - 25 rebonds (Badiane 8) - 20 passes décisives (Badiane 5) - 13 balles perdues (Badiane 4) - 24 fautes (G. Constantin éliminé). Maynier (6 pts), Guillard (7), Gunn (10), Younger (13), R. Wright (24),

Gomez (3), Badiane (17), Costentin (0), Devehat (2).

CHOLET

29 paniers (dont 10/24 à 3 pts) sur 56 tirs - 21/24 LF - 26 rebonds (Falcker 6) - 10 passes décisives (Mejia 8) - 9 balles perdues (Linehan 3) - 22 fautes. Gelabale (8 pts), Eitutavicius (5), Scraphin (2), Linehan (15), Somerville (3), Causeur (7), Mejia (22), Falcker (12), Robinson (15).

Les Choletais signent un money-time de chef



Poitiers, salle Saint-Eloi, hier soir. Samuel Mejia a pris les choses en main pour porter l'estocade finale. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

1^{ER} QUART-TEMPS 20-22

Virile, la réception de Poitiers. Mejia, à terre, après un choc face à Wright, une salle en fusion, des contacts limites, des regards sombres, bref, le jeu est très, très tendu (4-4, 3^e). Avant que les débats ne s'écartent vers la périphérie. Face à la zone pictave, Cholet abuse du tir primé (9 tentatives en 10'), mais trouve un John Linehan inspiré (8 points, 2 interceptions) pour rester aux commandes (9-11, 5^e ; 13-16, 9^e). Seules ombres : les 2 fautes de Gelabale et Séraphin.

2^E QUART-TEMPS 22-20

Subissant le show Younger (12 pts en 12') et une grosse panne d'adresse à 3 points (3/11), Cholet encaisse le coup (27-24, 13^e). Mais la vista de Mejia (7 points, 3 passes en 10') et l'ancrage intérieur de Falker créent une première brèche (31-37, 16^e ; 34-39, 19^e). Seulement, Poitiers ne lâche rien et Wright lâche une bombe au buzzer (42-42, 20^e). John Linehan, enfermé dans les vestiaires depuis la 17^e minute, cheville en vrac, laisse un grand vide...

3^E QUART-TEMPS 21-23

Jusqu'ici transparent, Antywane Robinson décide de montrer qu'il est bien toujours en vie ! Huit points de suite de l'Américain et un primé de Mejia alimentent le premier éclat d'un match où chaque panier coûte très, très cher (48-48, 23^e ; 50-57, 26^e). Autre bonne surprise : Linehan refait son apparition. C'est bon, mais fragile (57-63, 29^e ; 63-65, 30^e) sous les coups de boutoir d'un duo Badiane-Wright totalement déchainé (28 points à eux deux).

4^E QUART-TEMPS 19-24

Wright (19 points à 55 %) fait vaciller la défense choletaise (68-65, 32^e). Temps-mort d'Erman Kunter. Le jeu se ferme (68-68, 34^e). Le moment choisi par Mejia, scoreur au sang-froid, de prendre la balle en main. Le Dominicain s'occupe de tout (12 points en 10') pour le plus grand bonheur d'un CB enfin hermétique de l'autre côté du terrain (70-74, 36^e ; 75-78, 38^e ; 75-80, 39^e). Un primé de Causeur à 53 secondes du buzzer met un terme à tout suspens (78-85).

F. R.

► Le chiffre

37

Soit le total de points de Samuel Mejia et Antywane Robinson, les deux meilleurs scoreurs choletais de la saison, hier soir, à Poitiers. Le tout à 70 % de réussite. Bien loin des 14 points à 35 % du match aller... Voilà une des clés de ce quart de finale retour.

► La phrase

« Si on gagne nos trois prochains matches, on est champions »

Erman Kunter,
coach Cholet Basket

► Les réactions

Erman Kunter

Coach Cholet Basket

« On a assisté à un vrai match de play-offs. Il faut se souvenir que Poitiers a battu au moins une fois les six premiers du championnat... On a vraiment souffert. J'ai une équipe bizarre... Mardi dernier, on a vu Marcellus (Sommerville), là, on voit Antywane (Robinson) et Samuel (Mejia). On n'a pas beaucoup vu (Mike) qui a encore un peu mal à l'épaule. Mais qui dit que ce n'est pas lui qui va sortir un gros truc lors du prochain match ? Pour la demi-finale, entre Gravelines et Nancy, je n'ai pas de préférence ! »

Ruddy Nelhomme

Coach Poitiers

« C'est toujours frustrant de se faire sortir d'une compétition. Quand on va en play-offs, c'est pour aller le plus loin possible. Mais cette défaite ne doit pas cacher notre belle saison. Mon principal regret, c'est de ne pas avoir pris le premier match, car là, il y avait la place. »

Fabien Causeur

Cholet Basket

« Cette victoire nous met en confiance pour la suite. C'est bien de s'éviter un 3^e match contre eux, car ils ne sont vraiment pas évidents à jouer... Ici, c'est un enfer, les gens crient tout le temps, c'est fou. Mon shoot primé sur la fin ? Oui, c'est un gros shoot, j'étais bien content de moi... Je remarque aussi qu'on avait moins de pression ce soir. Pour la demi-finale, il ne va pas falloir s'en mettre de trop lors du 1^{er} match à domicile. »

Rasheed Wright

Poitiers

« On a tout donné. On pouvait faire mieux, on peut toujours faire mieux, mais bon... Je ne suis pas déçu. En début de saison, personne n'aurait misé sur une telle saison de notre part. Il ne faut pas oublier que l'objectif prioritaire était le maintien. »

Recueilli par F. R.

Un rendez-vous en Nord

Cholet-Gravelines, voilà le choc de la première demi-finale des play-offs. Pour les joueurs d'Erman Kunter, c'est un défi majuscule, le dernier avant Bercy. Le point après la qualification face à Poitiers.



Poitiers, salle Saint-Eloi, vendredi. Pour obtenir cette qualification, le CB de Randal Falker a dû batailler ferme face à Poitiers. « La série a été très, très difficile. Jouer notre saison sur une belle, face à eux, n'aurait rien eu d'évident... » avouera après match Fabien Causeur. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

ET MAINTENANT GRAVELINES

Ils ont fait sensation. Hier soir, les joueurs de Gravelines ont sorti Nancy avec une rare autorité. En deux petites manches (84-82, 74-58). Gravelines, voilà donc l'identité de l'adversaire de Cholet en demi-finale des play-offs. Les Nordistes ne sont pas exactement un bon souvenir pour les Choletais. En effet, cette saison, Gelabale et ses partenaires n'ont jamais gagné face à Bokolo et les siens (75-79, 72-73). Il y a donc de la revanche dans l'air...

LA FRAYEUR JOHN LINEHAN

Les supporters choletais ont eu très peur. Flash-back. Vendredi soir, à la 17^e minute, John Linehan, très bon jusqu'ici, va s'empaler dans la défense pictave. Aussitôt, le meneur

américain esquisse une grimace et file tout droit vers les vestiaires ! À la pause, le téléphone chauffe. Premier verdict : « Peut-être une entorse. » Aïe, aïe, aïe... Finalement, le « Virus » re-fait son apparition dès la 24^e minute. Deuxième verdict : « C'est pas grand-chose, juste un coup. » Néanmoins, le capitaine choletais sera sûrement ménagé en début de semaine. En attendant, « Little big John » a réalisé un grand match (15 points, 7 passes, 4 interceptions) et s'est révélé être l'acteur principal d'un sacré show, se mettant à dos toute la salle pictave.

LE REFRAIN DU RIC-RAC

On a bien fait les comptes : - 15 au match aller (30-45, 24^e), - 2 au match retour (70-68, 34^e). Oui, Cholet a dû se battre comme un beau diable pour venir à bout du promu pictave. Aujourd'hui, on peut toujours se dire que les Choletais ont fait les choses

proprement, signant un 2-0 de bonne facture, digne d'un leader. Oui, c'est vrai. Mais il ne faudra pas oublier que l'accouchement s'est fait dans la douleur.

« On est bien content de ne pas se faire emmener sur un 3^e match, car la série a été très, très difficile. Jouer notre saison sur une belle, face à eux, n'aurait rien eu d'évident... » Dans la bouche de Fabien Causeur et dans le regard de ses partenaires, il y avait comme du soulagement. Un signe.

L'EUROPE DANS LA POCHE

En se qualifiant pour le dernier carré des play-offs, Cholet Basket a gagné son ticket pour l'Eurocoupe. Toujours ça de pris en vue de la saison prochaine. Rappelons qu'en cas de qualification en finale, deux cas de figure se présenteront : soit Cholet est champion et jouera l'Euroleague, soit Cholet perd en finale et jouera

- a priori - le tour préliminaire de l'Euroleague.

AUSSI BIEN QU'EN 2002

Se qualifier pour les demi-finales des play-offs, Cholet ne l'avait jamais fait depuis un bon moment. Il faut remonter à la saison 2001-2002 pour retrouver trace d'une telle performance. Il y a huit ans, CB avait été éliminé aux portes de la finale face à Villeurbanne.

BILLETTERIE DEMI-FINALE

La demi-finale aller se tiendra, à la Meillaie, le samedi 29 mai, à 19 h 45. Vente de billets au Smash le mardi 25 mai et le jeudi 27 mai ; par internet sur le site du club ; par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 ; aux guichets de la salle le soir du match. Tarifs : 24, 20, 15, 12, 6 et 3 €.



LE TABLEAU DES PLAY-OFFS

Quarts de finale

Demi-finales

Cholet (1 ^{er})	68 89
Poitiers (8 ^e)	59 82
Gravelines (4 ^e)	84 74
Nancy (5 ^e)	82 58
Le Mans (2 ^e)	76 80
Paris-Levallois (7 ^e)	62 70
Roanne (3 ^e)	87 55 -
Orléans (6 ^e)	82 65 -

Match aller
samedi 29 mai à 19h45

Cholet (1^{er})
Gravelines (4^e)

Match aller
vendredi 28 mai à 20h30

Le Mans (2^e)

Match d'appui
mardi 25 mai à 20h30



FINALE
13 JUIN

→ Le champion et le finaliste qualifiés pour l'Euroleague 2010-2011

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 24 mai 2010

Sous les paniers

Les Choletais au zoo

« **Il doit faire beau. C'est le bon jour pour se balader.** » Cet après-midi, Erman Kunter a réservé à ses joueurs une petite promenade au zoo de Doué-la-Fontaine. Histoire de décompresser. « **Il faut changer l'atmosphère. Là, on va faire une sortie avec les femmes et les enfants, c'est un bon truc.** » De quoi aussi couper une longue semaine avant la 1^{re} manche de la demi-finale, samedi, à 19 h 45.

Causeur, finie la poisse

L'arrière choletais était soulagé, vendredi soir, après la qualification en demi-finale. « **Avec Le Havre, je n'avais jamais passé un tour, ni à la Semaine des As, ni en play-offs,** racontait Fabien Causeur. **Cette année, aux As, quand on a perdu d'entrée de jeu (contre Orléans, 64-71, ndlr), je me suis dit que j'étais peut-être le chat noir ! Eh bien, il faut croire que non.** »

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 24 mai 2010

« Je ne suis pas au top »

BASKET - Pro A. Blessé à l'épaule, Mickaël Gelabale serre les dents. Le Guadeloupéen n'en demeure pas moins ambitieux pour la suite des play-offs. A commencer par la demi-finale.

Recueilli par Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Vous voilà fixé, vous allez jouer la demi-finale contre Gravelines. Ça vous inspire quels sentiments ?

Mickaël Gelabale : « Quand on regarde la saison régulière, ça ne m'inspire pas trop (rires) ! Moi, je n'ai joué que le match retour, où on se prend un panier au buzzer. Voilà, il peut y avoir de l'appréhension, car on a perdu deux fois contre cette équipe, mais le sentiment dominant, c'est la revanche. »

Pendant le quart de finale, on ne vous a pas senti au top (7,5 points et 2,5 rebonds de moyenne). Juste une impression ?

« Non, c'est la réalité. J'essais d'être là, mais c'est vrai, je ne suis pas top, top. Il va falloir que je me remette dedans, car face à Gravelines, je n'aurai pas le droit à l'erreur. »

« Je n'envisage même pas la défaite, on va aller jusqu'au 13 juin »

C'est un problème d'ordre physique ?

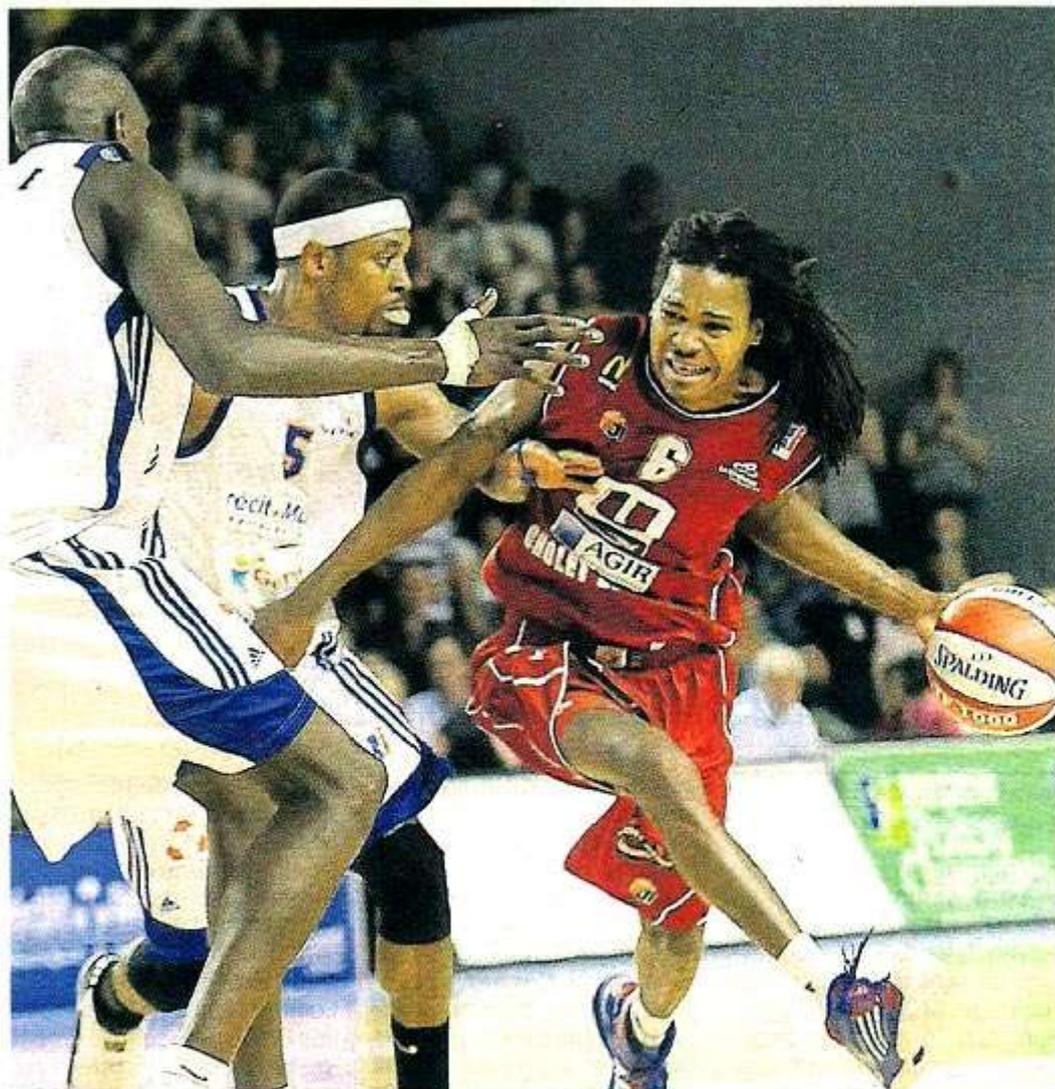
« Oui. J'ai reçu un coup à l'épaule droite au Havre et un autre au même endroit face à Rouen. Depuis, ça me fait mal. Je ne peux même pas être à fond pendant les séances d'entraînement. Je ne fais pas de musculation non plus. Ça explique aussi pourquoi je suis court dans mes shoots. Mais bon, ça ne m'empêche pas de jouer. Il faut que je fasse avec, même si c'est vrai, ça tombe au mauvais moment.

Inquiet ?

« Non, pas aujourd'hui. Les inquiétudes, ça sera pour plus tard. Après le 13 juin. »

Vous connaissez par cœur la date de la finale...

« Ce titre, on le veut ! On va tout donner pour y arriver. Vous nous avez vu lâcher un match ? Jamais. Dans ma



Poitiers, Saint-Eloi, vendredi soir. Mike Gelabale grimace au contact de Rasheed Wright. Oui, le Guadeloupéen a débuté les play-offs dans la douleur... et le succès. Photo CO - E. Lizambard.

tête, je n'envisage même pas la défaite. On va jouer jusqu'au 13 juin et on va gagner. Après, si on doit ne pas y être ou perdre en finale, c'est qu'on aura franchement tout donné. »

Contre Poitiers, vous avez dû encore vous employer. Une habitude...

« Ça n'a pas été simple, hein ? Mais le boulot a été bien fait. Ici, on n'a pas de leader à 20 points de moyenne. Mais un jour, c'est Marcellus (Sommerville), un autre, c'est Antwyane (Robinson) ou Sammy (Mejia). On n'est pas une équipe facile à « scouter »,

le danger peut venir de partout. Après, quand le coach te donne le feu vert, il ne faut pas se rater. »

Vous avez été champion d'Espagne en 2002 avec le Real Madrid, c'est quoi le petit plus pour gagner des play-offs ?

« La défense, le petit coup de « boost » qui te fait passer devant. Je m'en souviens, contre Vitoria, on était mené de 7 points à 40 secondes de la fin... Il faut être capable d'élever son intensité à l'instant T. »

Plus on se rapproche de la finale, plus on se rapproche de l'Euroleague. C'est

important pour vous en vue de la saison prochaine ?

« S'il y a l'Euroleague au bout, ça peut être une bonne opportunité pour que je reste encore une année à Cholet. Depuis ma blessure, je me cherche. Dans ces conditions, je ne me vois pas signer quelque part pour 2-3 ans. Il va me falloir encore une saison pour retrouver mon vrai niveau. Vous savez, ça fait 4-5 ans que je n'ai pas fait de préparation estivale avant de débiter un championnat. D'être toujours en quête, ce n'est pas toujours simple. Alors, oui, l'Euroleague, ça peut être un déclin pour rester ici, à Cholet. »

POITIERS - CHOLET



Poitiers meurt debout

Le promu a encore magnifiquement résisté au leader de la saison qu'il achève la tête haute.

POITIERS – de notre envoyé spécial

LA TROP petite salle Saint-Éloi s'est vidée lentement. Les hommes et les femmes avaient le pas lourd. Les adieux, même le temps d'un été, sont toujours déchirants. Avant de quitter les lieux, les 2 700 poitevins casés au chausse-pieds dans le gymnase de quartier ont retenu leur souffle et bu dans le silence les derniers mots de basketteur de Sylvain Maynier, le capitaine emblématique d'une équipe bluffante, qui souffrait avec lui. Dans le rond central, Gomez, Costentin, Guillard

et Devéhat, ses compagnons d'escalade depuis la Nationale 1, étaient aussi figés que leur pote. « J'ai un sentiment de vide total. Je ne sais pas ce qu'est se lever le matin sans le basket. J'ai signé ma première licence ici en 1987, j'avais neuf ans... Surtout je n'ai jamais été conçu pour jouer un quart de finale de Pro A », ironisait-il après avoir séché ses larmes.

Le coup de grâce de Causeur

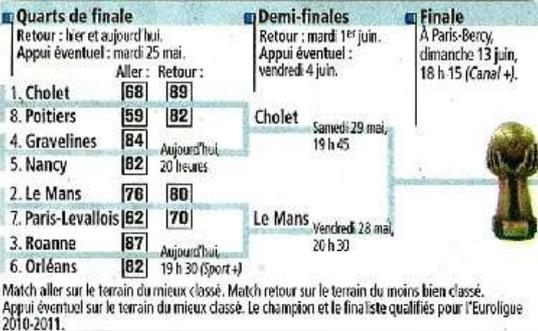
Maynier (32 ans, 11 saisons pros) quitte le basket pro sur une saison folle et inespérée qui aurait pu se prolonger. Car Cholet a dû cravacher pour conquérir sa première place depuis 2002 et

valider son statut de favori au titre, résultat de sa première place de la saison régulière. Après avoir été menés de quinze points à La Meilleraie mardi dernier, les joueurs d'Erman Kunter n'ont cette fois pas joué avec le feu. Ils ont répondu sans cesse, d'abord physiquement via leur meneur pit-bull John Linehan, aux rudes de Pictaves portés par une salle enamourée mais n'ont desserré leur ceinture qu'en toute fin de match après un magnifique récital de Sammy Mejia (12 points d'affilée, entre la 34 et la 38^e minute), qui précéda le coup de grâce de Fabien Causeur à l'entame de la dernière minute. Mais les flèches empoisonnées de

Rasheed Wright, l'ardeur de Pape Badiane et le cœur de toute une équipe firent longtemps croire à un nouveau miracle en faveur de ce promu si différent. « C'est une équipe qui ne lâche jamais. Contre une autre équipe (que Cholet), je pense que Poitiers aurait pu aller plus loin. C'est le scénario idéal pour nous. Si on gagne nos trois prochains matches, on sera champions » lançait Kunter, après avoir rendu hommage à son adversaire. Qui va tenter de remettre ça la saison prochaine et de s'installer durablement dans le paysage. Sans Maynier mais avec un savoir-faire, un vrai.

ARNAUD LECOMTE

Tableau final



POITIERS										82-89										CHOLET									
Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note						
Gunn	25	10	4/5	0/1	2/2	0-1	3	6	Causeur	23	7	3/7	1/3	-	2-1	-	5	Belabale	19	8	1/3	0/1	6/6	1-1	2	4			
R. Wright	36	24	9/19	4/10	2/2	1-1	3	7	P. Badiane	29	17	5/9	-	7/8	3-5	5	7	Eliutavichus	12	5	1/2	1/2	2/2	0-1	1	3			
Maynier	14	6	3/4	0/3	-	0-2	2	5	Mejia	32	22	7/10	3/4	5/8	1-0	8	8	Costantin	21	9	0/3	0/3	-	-	2	4			
Costantin	21	9	0/3	0/3	-	-	2	4	Guillard	16	7	3/7	1/3	-	1-2	1	4	Seraphin	16	2	1/4	-	-	1-2	-	3			
Guillard	16	7	3/7	1/3	-	1-2	1	4	Gomez	24	3	1/1	1/1	-	1-0	2	3	Folker	24	12	5/8	-	2/2	1-1	-	5			
Gomez	24	3	1/1	1/1	-	1-0	2	3	Linehan	34	15	3/10	3/8	6/6	0-2	7	8	Younger	27	13	5/11	1/3	2/2	1-4	2	5			
Younger	27	13	5/11	1/3	2/2	1-4	2	5	Devehat	8	2	1/2	-	-	0-2	-	-	Robinson	27	15	7/10	1/3	-	0-1	-	7			
Devehat	8	2	1/2	-	-	0-2	-	-	Sommerville	13	3	1/4	1/3	-	0-1	-	3	TOTAL	200	82	31/65	7/24	13/15	7-18	20	20			
TOTAL	200	82	31/65	7/24	13/15	7-18	20	20	TOTAL	200	89	28/56	10/24	21/24	6-20	18	18	Entraîneur : R. Belhomme	Entraîneur : E. Kunter										

L'Équipe – Samedi 22 mai 2010